

LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENT Ojd : 267305
QUEST
232 AVENUE DE GRAMMONT
37048 TOURS CEDEX

Tel: 16 47 31 70 00
24 MAI 95

(Quotidien)

La M.A.C.I.F. dans la zone rouge

La mutuelle affichait la semaine dernière 7 MF d'excédent. Mais l'assemblée générale du 18 juin pourrait revoir les comptes qui s'avèreraient alors largement déficitaires.

LA M.A.C.I.F. est-elle oui ou non dans le rouge ? La mutuelle présidée par Jacques Vandier affichait mardi dernier dans un communiqué officiel des « résultats équilibrés » pour 1994 : la M.A.C.I.F. annonçait un résultat net positif de 7 MF.

Mais les choses ne sont pas si simples. Car ce résultat ne concerne que la maison-mère et n'intègre pas les déboires de sa filiale de promotion immobilière, Trema. La commission de contrôle des assurances, avant la réunion du conseil d'administration du 16 mai, avait pourtant recommandé à la M.A.C.I.F. de passer des provisions pour tenir compte des risques de Trema. Une recommandation que la M.A.C.I.F. n'avait pas suivie le 16 mai.

Selon certaines informations, il semble pourtant finale-

ment que le 18 juin prochain, lors de l'assemblée générale qui se tiendra à Reims, il sera décidé de passer 300 MF de provisions. La commission de contrôle et la mutuelle auraient abouti à ce compromis. Dans ce cas, la M.A.C.I.F. terminerai 1994 largement déficitaire et non pas avec 7 MF d'excédent. Cela, après avoir déjà perdu 83 MF en 1993.

Une sérieuse épine

« La commission de contrôle des assurances n'a aucun pouvoir d'injonction. Elle ne peut faire que des recommandations », commente Gabriel Bioteau à la direction générale de la mutuelle pour expliquer que le 16 mai, le conseil d'administration n'ait pas suivi l'avis de cette commission de contrôle.

Il ajoute : « Les comptes ont été arrêtés par le conseil d'ad-

ministration mais l'assemblée générale est souveraine et, en fonction de l'avis des commissaires aux comptes, elle pourra adopter les comptes tels qu'ils ont été arrêtés le 16 mai, ou les modifier. »

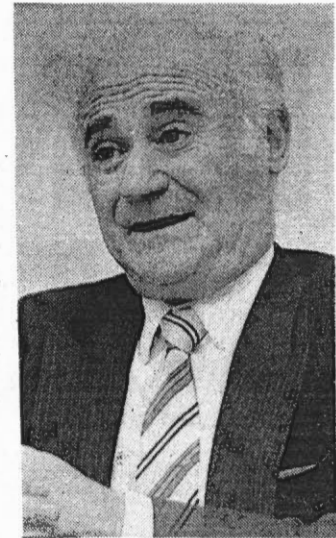
Trema se révèle être pour la mutuelle une sérieuse épine dans le pied, alors qu'il a déjà fallu boucher les trous de la Banque commerciale privée et d'Uni-Mutualité.

La M.A.C.I.F. détient les trois quarts du capital de Trema, fondé il y a quinze ans par Roger Flament, promoteur qui a beaucoup travaillé avec les municipalités communistes : alors qu'elle ne détenait que 40 % de Trema, la M.A.C.I.F. a augmenté sa participation à la hauteur de 75 % l'été dernier.

Spécialisé dans la construction de centres commerciaux, Trema a vu ses comptes plombés après la chute du marché

de l'immobilier en 1992. Deux dossiers en particulier ont précipité les difficultés. Un terrain acheté en centre-ville à Nice et un autre à Vénissieux, dans la banlieue lyonnaise, achetés à prix fort, restent aujourd'hui sur les bras de Trema : il s'est révélé qu'ils ne pouvaient pas être exploités.

Actuellement, la M.A.C.I.F. tente de se débarrasser de Trema. Des négociations sont en cours avec la Foncière Euris, filiale d'une société d'investissement que préside Jean-Charles Naouri. Si ces tractations aboutissent avant le 18 juin, la M.A.C.I.F. n'en sera pas moins obligée de passer des provisions car il semble acquis que la Foncière Euris ne reprendra pas tous les actifs immobiliers de Trema. Selon certaines informations, il est notamment assuré que Trema gardera l'opération de



Jacques Vandier président de la M.A.C.I.F.

Vénissieux, dont la M.A.C.I.F. devra donc supporter une grande partie des risques. La mutuelle traverse sa pire crise depuis sa fondation alors que son activité assurance proprement dite est bénéficiaire.

Yves REVERT

200 11-487

est-ce : J - MM